

UN PROJET DE
LA LIBERTÉ
Depuis 1913

à l'école

DES POSSIBLES

SAISON 2

GUIDE PÉDAGOGIQUE

FICHE 6

*Document pédagogique pour programme de français langue première
et français langue seconde, de la maternelle à la 12^e année — Manitoba*



*Scannez ce code QR à l'aide
de votre caméra pour écouter
la série de balado*

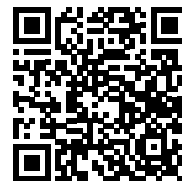
La saison 2 d'*À l'école des possibles* est rendue possible grâce
à l'appui du Gouvernement du Canada, du Gouvernement
du Manitoba et du Bureau de l'Éducation Française.

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

Manitoba 

FICHE 6



RÉCONCILIATION : QUAND LES ÉLÈVES MONTRENT LE CHEMIN

Niveau scolaire : 7^e à 12^e année

Programmes : Français langue première et français langue seconde

Cours : Sciences humaines / Histoire / Citoyenneté / Études autochtones

Durée : 2 à 3 périodes de 20 à 40 minutes + projet à plus long terme possible

Épisode ressource : **La célébration comme acte de réconciliation**



1. CONTEXTE PÉDAGOGIQUE

Lien avec le programme d'études du Manitoba

Domaines généraux d'apprentissage :

- Identité, culture et société.
- Citoyenneté et durabilité.
- Pensée critique et éthique.

Résultats d'apprentissage spécifiques :

- Comprendre les effets de la colonisation sur les élèves autochtones dans les écoles publiques aujourd'hui.
- Réfléchir au rôle de l'école dans le processus de vérité et réconciliation.
- Développer des stratégies concrètes pour créer des espaces scolaires inclusifs pour les élèves autochtones.

Compétences ciblées :

- Fierté identitaire : développer un sentiment d'appartenance envers une ou plusieurs cultures et la partager avec fierté.
- Empathie interculturelle : découvrir et respecter les cultures des autres.
- Communication orale : présenter sa culture devant un public.



2. MISE EN SITUATION PAR CYCLE

7^e à 9^e année

Écoute d'un extrait du balado (de 3'00 à 3'47 et 7'26 à 9'45)

Ryan raconte comment des élèves autochtones ont demandé à avoir leur propre espace et ce que l'école a mis en place pour y répondre.

Question d'amorce : est-ce qu'il y a des groupes d'élèves dans ton école qui ne se sentent peut-être pas totalement à leur place? Qu'est-ce qui pourrait faire une différence pour eux?

10^e à 12^e année

Écoute d'un extrait du balado (de 3'00 à 5'43)

Joël explique les résultats du sondage auprès des élèves autochtones de la division scolaire Louis Riel, et le concept de code switch.

Question d'amorce : qu'est-ce que ça veut dire : « devoir changer qui on est pour entrer dans une salle de classe? » Est-ce que tu as déjà vécu quelque chose de similaire?

FICHE 6 | SUITE



3. ACTIVITÉS

I VÉRITÉ AVANT RÉCONCILIATION (20 min)

Inspiré du message central de Joël Tétrault : « on ne peut jamais avoir la réconciliation sans la vérité ».

1. L'enseignant-e présente brièvement le contexte : qu'est-ce que la vérité et réconciliation? Quelle est la différence entre les deux étapes?
2. En petits groupes, les élèves répondent aux questions suivantes :
 - Qu'est-ce que vous savez sur l'histoire des peuples autochtones au Canada — avant et après la colonisation?
 - Qu'est-ce que vous aimeriez apprendre davantage?
 - Dans votre école, est-ce que les perspectives autochtones sont présentes au quotidien, ou seulement lors de journées spéciales comme le 30 septembre ou le 5 mai?
3. Mise en commun en grand groupe et discussion : comment notre école pourrait-elle intégrer les perspectives autochtones de façon plus quotidienne?

I LA JOIE COMME OUTIL DE RÉCONCILIATION (20 min)

Inspiré du choix des élèves du Collège Churchill de célébrer plutôt que de seulement commémorer.

- Discussion : quelle est la différence entre commémorer et célébrer? Pourquoi les élèves ont-ils tenu à avoir les deux?
- Joël compare ces journées à la parade de Pride — elles sont importantes, mais elles ne remplacent pas les actes quotidiens. Qu'est-ce que ça veut dire dans le contexte de votre école?
- Question finale : qu'est-ce qu'on peut faire, nous, au quotidien, pour que les élèves autochtones se sentent à leur place dans notre école — pas seulement lors des grandes journées?

I CARTOGRAPHIER LA PRÉSENCE AUTOCHTONE DANS NOTRE ÉCOLE (40 min)

Inspiré de l'initiative du Collège Churchill où les élèves ont pris les devants pour rendre leur culture visible.

1. En petits groupes, les élèves font un inventaire concret de leur école :
 - Est-ce qu'il y a des œuvres d'art, des affiches, des symboles ou des éléments de décoration autochtones dans les corridors et les salles?
 - Est-ce que les noms des nations autochtones du territoire sont visibles quelque part dans l'école?
 - Est-ce qu'il y a un espace désigné pour les élèves autochtones?
 - Est-ce que des perspectives autochtones apparaissent dans les cours — pas seulement lors des journées spéciales?
2. Chaque groupe dresse une carte ou une liste de ce qui existe déjà — et de ce qui manque
3. Chaque groupe propose trois actions concrètes et réalistes que l'école pourrait mettre en place pour améliorer la situation — petites ou grandes, peu importe, mais concrètes

Mise en commun : les groupes présentent leurs propositions. L'enseignant-e peut choisir d'envoyer les meilleures idées à l'administration de l'école.

Note pour l'enseignant-e : cette activité fonctionne encore mieux si des élèves autochtones font partie des groupes — mais sans jamais les obliger à représenter toute leur communauté ou à partager des expériences personnelles.

FICHE 6 | SUITE

DIFFÉRENCIATION PÉDAGOGIQUE

Soutien supplémentaire :

- Pour les élèves qui ont peu de connaissances sur l'histoire autochtone : commencer par des ressources accessibles — documentaires, livres jeunesse, témoignages — avant la discussion.
- Pour les élèves autochtones dans la classe : ne jamais les mettre en position de devoir représenter toute leur communauté ou d'être les seuls à détenir la vérité sur leur culture.

Enrichissement :

- Recherche sur les appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation — lesquels concernent spécifiquement l'éducation?

- Entrevue avec un-e aîné-e ou un-e membre de la communauté autochtone locale.
- Note importante pour l'enseignant-e : si des élèves autochtones sont présents dans la classe, s'assurer qu'ils ne se sentent pas obligés de partager des expériences personnelles ou de représenter leur communauté. Comme le souligne Joël, plusieurs élèves autochtones ne voudront pas s'affirmer — et c'est tout à fait normal et légitime.



4. ÉVALUATION

Évaluation formative : participation aux discussions et qualité de la réflexion

Évaluation sommative : texte de réflexion personnelle — qu'est-ce que la vérité et la réconciliation signifie pour moi, et comment est-ce que je peux y contribuer concrètement dans mon quotidien à l'école?

CRITÈRES	Excellent (4)	Bien (3)	Satisfaisant (2)	Insuffisant (1)
COMPRÉHENSION DE LA VÉRITÉ ET RÉCONCILIATION	Démontre une compréhension nuancée de la différence entre vérité et réconciliation	Bonne compréhension générale	Compréhension partielle	Compréhension limitée ou absente
RÉFLEXION CRITIQUE	Analyse de façon approfondie le rôle de l'école dans ce processus	Bonne réflexion avec quelques arguments	Réflexion superficielle	Peu de réflexion critique
ENGAGEMENT PERSONNEL	Propose des actions concrètes et personnelles pour contribuer à la réconciliation au quotidien	Quelques propositions concrètes	Propositions vagues	Aucune proposition personnelle
RESPECT ET SENSIBILITÉ	Aborde le sujet avec respect, humilité et sensibilité	Généralement respectueux	Quelques maladresses	Manque de respect ou de sensibilité



5. ET SI ON FAISAIT PAREIL?

Créer un espace pour les élèves autochtones dans votre école

Conseils de Ryan et Joël :

- Commencer par écouter — s'asseoir avec les élèves autochtones et leur demander ce dont ils ont besoin, sans décider à leur place.
- Établir un lien avec un-e aîné-e ou un-e membre de la communauté autochtone locale.
- Créer un espace physique désigné dans l'école — même petit.
- Donner du temps aux élèves pour se rencontrer — pendant les heures du dîner, ou avec la permission de l'administration.
- Approcher ce travail avec humilité et amour, comme le dit Joël : « Notre plus grande responsabilité comme enseignants, c'est de montrer aux élèves comment être de meilleurs humains. »